

## Et toujours pas d'électro-choc climatique!



**La tempête Elliott a déjà fait trois morts en Amérique du Nord (@ScottOlson/Getty Images via AFP)**

La neige et le vent apportés par la tempête Elliott qui paralyse une grande partie des États-Unis fin décembre 2022, est qualifiée de bombe cyclonique par les services météo. Cet événement d'une extrême gravité ne se produit qu'une fois par génération et entraîne annulations de vols, accidents de la route et des morts. Aux États Unis, les catastrophes au bilan de plus en plus lourd s'enchaînent sans déclencher de sursaut pour limiter l'aggravation du changement climatique, dont le premier émetteur mondial de gaz à effet de serre est grandement responsable.

Des températures glaciales, jusqu'à  $-55^{\circ}$  dans le Montana ou le Dakota, un blizzard sévère et la neige qui entraînent l'annulation de milliers de vols à Chicago, Détroit mais aussi Philadelphie, Boston ou New-York... la tempête Elliott qui souffle sur les États-Unis est une bombe cyclonique. Cet événement extrême a déjà fait trois morts et le bilan pourrait s'alourdir puisqu'à la veille de Noël, plus de 100 millions d'Américains doivent prendre la route pour le fêter en famille. Cette fois-ci le président, Joe Biden, leur a demandé de *«prendre au sérieux cette tempête et de limiter le plus possible tout déplacement en suivant les conseils des autorités locales»*.

L'état d'urgence est déclaré dans l'Oklahoma, le Kentucky, la Géorgie et la Caroline du Nord ainsi que dans l'État de New York. Des températures aussi glaciales sont une menace dangereuse pour la santé ont rappelé les services météo américains du National Weather Service (NWS). *«Ces températures très négatives peuvent entraîner en quelques minutes des engelures sur la peau qui n'est pas couverte et une hypothermie pouvant aller jusqu'à la mort si l'exposition est prolongée»*, expliquent-ils. Les accidents de la route se multipliant, ces risques sont donc élevés.

La tempête s'étend jusqu'au sud des États-Unis et les températures devraient baisser dans des états comme le Texas. L'année dernière, en février, son système électrique s'était déjà effondré à cause d'un vortex polaire qui avait paralysé les installations énergétiques. Quelques mois plus tard, en

décembre 2021, les États-Unis constataient qu'ils venaient de subir la pire série de tornades de leur histoire. Les ouragans eux ont ravagé la Floride en 2022. L'État a essuyé deux ouragans extrêmement violents, Ian en septembre et Nicole en novembre.

Son gouverneur Ron de Santis qui vient d'être réélu, combat pourtant farouchement les engagements climatiques des investisseurs. Figure montante du Parti républicain, susceptible de concurrencer Donald Trump, il incarne, parmi d'autres, la volonté des dirigeants américains de protéger la production d'énergies fossiles jusqu'au bout, sans tenir compte des périls climatiques qui s'accumulent.

Car les États-Unis font bien pâle figure dans les négociations climatiques. À la COP26 à Glasgow en Écosse, en 2021, John Kerry s'était discrètement retiré quand la Chine et l'Inde ont défendu le charbon dans la déclaration finale. À la COP27 en Égypte, Joe Biden, focalisé sur les élections de mi-mandat aux États-Unis, a fait une visite éclair sans impact sur les négociations.

On peut pourtant constater le poids des USA dans les émissions de gaz à effet de serre à l'œil nu avec Climate Trace, la cartographie animée des plus gros émetteurs de GES: <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/rechauffement-climatique-les-plus-gros-emetteurs-de-co2-repertories-sur-une-carte-inedite-151204.html>

En 1992, au Sommet de Rio, George Bush père, alors président des États-Unis, avait déclaré: «le mode de vie américain n'est pas négociable». Trente ans plus tard, il est surtout insoutenable.

**Bruno Bourgeon, président d'AID** <http://www.aid97400.re>

**D'après Novéthic du 23 Décembre 2022** <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/elliott-la-bombe-cyclonique-qui-frappe-les-etats-unis-poursuit-la-serie-de-catastrophes-extremes-sans-creer-d-electrochoc-climatique-151259.html>